

par Jean-Louis Humbert

L'essor de l'hygiénisme au XIX^e siècle

Dans le prolongement de sa soirée 2009 consacrée à l'alcoolisme, le Club XIX^e s'est préoccupé en 2010 de l'hygiène et de la santé en Champagne méridionale au XIX^e siècle.

Hygiénisme et santé publique

La fortune que connaît au XIX^e siècle la juxtaposition de l'épithète « publique » au vieux mot d'hygiène s'explique par la prise de conscience des ravages sanitaires dus au paupérisme. L'inégalité sociale devant la maladie et la mort est démontrée. On saisit pleinement que le délabrement sanitaire du prolétariat concentré dans les faubourgs ou les quartiers inondables, comme à Troyes, peut affecter toute une société, y compris la bourgeoisie.

Cette prise de conscience collective se cristallise en particulier après l'épidémie de choléra de 1832 qui ravage l'Europe et la Champagne méridionale et fait des victimes dans une centaine de communes aubois. Elle participe au déclenchement du mouvement hygiéniste qui engage la lutte contre les causes d'insalubrité et débouche sur la promotion du rôle de la puissance publique en matière sanitaire.

Des progrès institutionnels sont enregistrés avec, par exemple, la création du Comité consultatif d'hygiène publique de France. Mais il s'agit là d'instances sans pouvoir réel. Les réglementations édictées après des crises graves révèlent des lacunes tout aussi graves. La loi sur les logements insalubres de 1850 est ainsi votée après l'épidémie de choléra de 1849, mais reste lettre morte faute de crédits et de fonctionnaires. De surcroît, ces responsabilités sanitaires nouvelles sont confiées aux collectivités locales (loi de 1884) qui se montrent hostiles

à ce qu'elles perçoivent comme un fardeau.

Au nom de la liberté individuelle, de la défense des prérogatives des collectivités locales, de la lutte contre le « fiscalisme », un puissant scepticisme se développe quant à l'opportunité même de bâtir un dispositif de santé publique. Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, les médecins précurseurs qui forment « le parti de l'hygiène » échouent, en dépit de leurs solides relais politiques, à doter la France d'un système de santé. Le corps médical est profondément hostile à l'action publique. La société française elle-même oppose une résistance diffuse aux conséquences pratiques à tirer des progrès de l'hygiène publique. Les mêmes lenteurs et les mêmes conservatismes et scepticismes se retrouvent en Champagne méridionale.

Une situation sanitaire inquiétante à Troyes et dans l'Aube

Eaux troubles et épidémies

L'eau est omniprésente à Troyes, pour le meilleur et pour le pire. En effet, si l'eau industrielle a permis l'installation de moulins et a autorisé le développement industriel, elle est aussi chargée de miasmes et concourt à l'insalubrité publique et à l'humidité du climat. Les eaux des multiples canaux, souvent stagnantes, sont chargées de résidus divers facilement détectables par l'odorat en période estivale : fluides corporels humains, matières organiques animales, résidus des boucheries et abattoirs, eaux de teinture... On retrouve les mêmes causes de souillure des eaux dans certains villages aubois : ruisseaux encombrés de débris devenus foyers de putréfaction, tas de fumier contaminant les puits voisins...

< **Maison économique et salubre de Louis Foy, 12 rue Villebois-Mareuil, Sainte-Savine.**

(Arch. dép. Aube.)